

HISTOIRES

de Bâtisseurs de possibles

Découvrez les histoires d'enfants
qui ont changé leur école,
leur quartier, le monde !
(2013-14 et 2014-15)



Plus de 4000 enfants en France et
25 millions d'enfants dans le monde sont
acteurs de leur éducation et de leur vie :
ensemble faisons grandir le mouvement !

BÂTISSEURS
de possibles

SOMMAIRE

- 1** Campagne 119 pour l'enfance en danger | 4
- 2** Un collège où l'on se sent bien | 6
- 3** Moins de gaspillage, plus de lien avec les 6e | 8
- 4** Créer un jeu pour briser le tabou de la violence | 10
- 5** Tisser des liens entre les séniors et les enfants grâce à la technologie | 12
- 6** Jeu de l'oie géant pour tisser des liens d'amitié | 14
- 7** Une école en couleurs | 16
- 8** Proposition pour aménager les friches désaffectées | 18
- 9** Un ballon plutôt qu'une bouteille | 20
- 10** Une place pour tous | 22
- 11** Un poumon vert dans l'école | 24

- 12** Un jeu de piste et un site internet pour mieux connaître la forêt | 26
- 13** Réorganisons la cour pour mieux vivre ensemble | 28
- 14** Solidarité avec les enfants malgaches | 30
- 15** Aidons les personnes qui meurent de faim | 32
- 16** Le tri des déchets : tout le monde peut faire quelque chose | 34
- 17** Verger conservatoire pour les espèces en danger | 36
- 18** Stop aux jeux violents, aux gros mots et aux déchets dans la cour | 38



1

Campagne 119 pour l'enfance en danger

Projet des CM2 de l'école élémentaire de Troarn



Au début le projet a eu du mal à commencer, les enfants volontaires pour participer aux ateliers Bâtisseurs n'arrivaient pas à identifier ce qu'ils pouvaient améliorer, ils restaient centrés sur des problèmes personnels : frites à la cantine, jeux vidéos, etc.

Mais à force d'échanger et de débattre pendant ensemble, la petite Sophie a osé prendre la parole.

Exclue et « malmenée » par les autres enfants à cause de ses différences (plus âgée et souffrant de retard scolaire), elle s'est alors confiée sur son histoire personnelle. Elle a raconté qu'elle avait été une enfant battue, séparée de sa maman suite aux comportements violents de son père, puis placée dans un foyer d'accueil situé en face de l'école par l'Aide Sociale à l'Enfance.

Suite à ce témoignage, l'ensemble du groupe a choisi à

l'unanimité de travailler sur la maltraitance des enfants.

Dès lors, les idées ont fusé ! Le groupe souhaitait à la fois défendre leur camarade, mais aussi éviter que de tels actes ne se reproduisent. Parmi les idées se trouvaient celles-ci :

- ✓ faire passer un permis aux futurs parents ;
- ✓ organiser une Assemblée Générale de parents pour expliquer qu'il ne faut pas taper les enfants ;
- ✓ organiser des campagnes de prévention : réaliser un clip vidéo sur YouTube, ou encore diffuser le message grâce à la presse locale...

Afin de se mettre d'accord, les enfants ont effectué quelques recherches. Une autre petite fille du groupe a découvert le numéro 119 (protection des mineurs en danger). Les enfants ont alors décidé de créer une campagne d'affichage pour que le numéro de téléphone soit connu par tous les enfants.

Pour cela, ils ont réfléchi aux clés du succès d'une telle campagne. Il fal-

lait que le message soit facile à retenir, compréhensible par tous, même pour les enfants qui ne savent pas lire et affiché partout.

Les enfants se sont enfin répartis en petits groupes pour réaliser cette campagne :

- ✓ ils ont fait des affiches en couleurs à l'ordinateur avec des images pour parler aux plus petits et un message clair
- ✓ ils ont demandé aux parents d'imprimer les affiches
- ✓ ils ont appelé la mairie pour demander des informations sur les lieux d'affichage et la réglementation

Les affiches prêtes, ils n'avaient plus qu'à les afficher dans le plus de lieux possibles afin de diffuser le message. Quant à la petite Sophie, elle n'est plus à l'écart de la classe !

2

Un collège où l'on se sent bien

Projet des 6e, 5e et 4e
du collège Emile Zola à Suresnes



Les élèves se sont inscrits volontairement à l'atelier Bâtisseurs de possibles, sur le temps de midi pour travailler à améliorer leur collège.

Ils ont commencé par aller observer la cour de récréation afin d'identifier des situations qui les choquaient ou les questionnaient.

Les enfants ont ainsi pu identifier que certains élèves étaient exclus, qu'il y avait beaucoup de moqueries, de clans, de jeux violents et que d'autres s'ennuyaient.

Pour aller plus loin, ils ont décidé de mener une enquête géante dans le collège.

Ces deux mêmes questions ont été posées aux enfants, mais aussi aux enseignants et à l'administration. Les enfants ont affiché les réponses et les témoignages. L'enquête confirmait le problème de l'exclusion.

Pour traiter les différents facteurs de l'exclusion, les enfants se sont répartis en petits groupes : la solitude, l'ennui, les actes violents et les clans.

Les enfants ont choisi deux questions, qu'ils ont affichées sur des grands murs dans la cour :

« Qu'est ce qui te choque au collège ? »

« Qu'est ce qui te rend heureux ? »

Ils ont proposé plein d'idées, elles étaient toutes réalisables, mais ils ne pouvaient pas toutes les faire cette année, et ils ont voté par affinité :

- ✖ Contre l'ennui, ils ont choisi de mettre en place des jeux coopératifs et des énigmes dans la cour.
- ✖ Contre les moqueries, des photos-mystères et des stickers qui félicitent les « bonnes actions » et les « gestes bienveillants ».

Pour réaliser leur projet, les enfants ont avancé par tâtonnement, en testant sur eux pour voir comment ils réagissaient aux énigmes et en observant les premières réactions, puis en les analysant ensemble. « Est-ce que ça a marché, oui ? Non ? Pourquoi ? »

Après plusieurs tests, les enfants ont décidé ensemble du lieu d'affichage et de la fréquence de changement : une énigme tous les deux jours, une question tous les deux jours, et une photo mystère.

Puis, ils ont préparé le matériel nécessaire jusqu'à la fin de l'année. Ils ont recherché des énigmes sur internet et se sont créés une adresse mail pour échanger plus facilement entre eux.

Ils ont animé eux-mêmes les jeux coopératifs lors des récréations. Les jeux coopératifs ont suscité l'intérêt de tous leurs camarades et des enseignants se sont même portés volontaires pour en organiser d'autres !



3

Moins de gaspillage Plus de lien avec les 6e

Projets des CM2 de l'école
française de Bombay



Les élèves de CM2 ont fait émerger deux problématiques qui leur tenaient à cœur : une sur la réduction du gaspillage dans l'école (eau, papier, électricité,etc) et le recyclage des déchets . Et une autre sur l'amélioration des rapports entre les élèves de 6ème et de CM qui restent pourtant dans les mêmes bâtiments.

Afin de mieux comprendre ces deux problématiques les enfants ont mené l'enquête.

Ils sont allés se renseigner auprès du comité de gestion de l'école : quelle quantité d'eau utilisons nous par jour, par semaine ? Ils ont également créé un questionnaire à destination des élèves pour savoir quand et comment ils utilisaient l'eau de l'école. Ils ont ensuite présenté ces données sous forme de tableau au reste de leurs camarades en utilisant une présentation power point.

*Afin d'en connaître un peu plus sur le recyclage
ils ont organisé une sortie dans le bidonville
de Dharavi. Là bas ils ont observé comment les
déchets étaient triés*

et recyclés sous d'autres formes par les habitants. Cela les a beaucoup inspiré et leur a permis de prendre conscience du travail indispensable mais aussi très difficile de ces personnes.

Les enfants s'intéressant à la problématique des rapports entre élèves de 6ème et de CM2 ont créé un questionnaire pour les élèves du collège afin de connaître leur ressenti par rapport à cette situation. Ils ont ainsi pu faire émerger les raisons pour lesquelles ces rapports changeaient à l'arrivée au collège.

Une fois les problèmes bien compris, les enfants ont pu trouver plein d'idées.

- Le groupe sur le gaspillage à l'école :

Récolter l'eau des climatisations pour la redistribuer aux plantes de l'école ; Campagne d'affichage pour sensibiliser à la problématique du gaspillage ; Recyclage du papier ; Tri des déchets et collecte pour les habitants du bidonville

Le groupe sur l'amélioration des liens avec les 6e :

Accord du principal pour la mise en place d'horaires de récréations partagées avec les élèves de 6ème ; Organisation d'une sortie scolaire avec les élèves de 6ème ; Organisation d'un jeu créé par les CM2 pour les élèves de 6ème

Ils ont rangé ces idées dans un tableau afin de voir quand, et avec l'autorisation ou le soutien de quels adultes elles pourraient être mises en place.

Le groupe sur le gaspillage à l'école est actuellement en attente d'un rendez-vous avec le comité de gestion de l'école et le principal. Ils ont également envoyé un mail à une ONG de collecte des déchets sans réponse pour le moment. Le groupe qui veut améliorer les relations avec les 6e va entamer la création d'un jeu de grammaire pour les 6ème que l'on organisera à la fin du mois de juin.

Histoire

4

Crée un jeu pour briser le tabou de la violence



Projet des enfants de 6 à 10 ans
du Service d'Accueil Familial
et Educatif Nancy

Le Service d'Accueil Familial et Educatif est un centre d'accueil de jour pour des enfants de l'Aide Sociale à l'Enfance. L'objectif du centre est d'accompagner les enfants tout en recréant du lien avec les familles, afin d'éviter un placement en foyer ou en famille d'accueil.

Quand ils ont décidé de commencer un projet Bâtisseurs de possibles, les enfants ont tout de suite mentionné le problème de la violence. Tous étaient d'accord pour travailler sur ce sujet. Ils souhaitaient aborder le thème de la violence dans sa globalité : les disputes, les insultes, les guerres, etc.

Afin de mieux comprendre ce problème très présent dans leur environnement proche, les enfants ont réalisé une enquête dans leur quartier et sont allés interroger des amis, des voisins, leurs camarades de classe.



Ils se sont rendus compte que la violence avait différents visages : physique, verbale, morale, qu'elle pouvait être dans la rue, à l'école, à la maison. Ils en ont surtout conclu que si certains enfants étaient violents, c'est qu'ils étaient entourés de violence et prenaient exemple sur les plus grands.

Il est difficile de parler des violences, d'autant plus lorsqu'on en est auteur ou victime. Alors, les enfants ont eu l'idée de créer un jeu qui permettrait de parler des violences, en suscitant échanges et questionnements.

Ils ont rencontré un fabricant de jeu qui les a conseillés sur la démarche à suivre, notamment la conception des règles ou le choix du format. Ils ont décidé de créer un jeu de plateau type jeu de l'oie, dans lequel chaque case propose un thème ou une question afin d'ouvrir le débat.

Les enfants ont réfléchi à la manière de construire le jeu en utilisant essentiellement du matériel de recyclage (papier journal, pot de yaourt, etc.).

Une fois le jeu réalisé, les enfants du Service d'Accueil Familial et Educatif sont allés le présenter et l'animer auprès de leurs camarades de classe dans leurs écoles primaires respectives. Quelle fierté pour eux !

5

Tisser des liens entre les séniors et les enfants grâce à la technologie

Projet des CP de l'école la Malmaison à Rueil Malmaison



Cette classe de CP apprenait à lire et à écrire avec l'aide des personnes âgées de la maison de retraite voisine de l'école depuis le début de l'année scolaire. Au milieu de l'année, les enfants sont allés rendre visite aux séniors dans la maison de retraite. Cette visite les a beaucoup touchés et ils ont voulu aider ces personnes âgées en retour.

Comme les enfants avaient l'habitude d'utiliser les nouvelles technologies (ordinateurs et iPads) dans leurs activités quotidiennes en classe,

ils ont voulu apprendre aux personnes âgées à se servir d'iPads.

Les enfants ont alors réfléchi sur leur expérience avec les seniors et ont identifié trois problèmes qui les touchaient :

- ✗ Les seniors avaient peur des i-Pads
- ✗ Les familles des seniors étaient trop occupées pour leur rendre visite, donc les seniors passaient toutes leurs journées tous seuls.
- ✗ Les seniors avaient des problèmes de communication avec d'autres gens parce qu'ils n'entendaient pas très bien.

Les enfants ont réfléchi sur ces problèmes et ont écrit toutes leurs idées :

- ✖ Pour aider les seniors à ne plus avoir peur des iPads, les enfants ont eu l'idée de créer des étuis agréables pour que le contact avec l'iPad ne soit pas froid
- ✖ Pour aider les seniors à se sentir moins seuls, les enfants ont décidé d'interagir et de communiquer avec eux en écrivant des cartes et en créant des affiches pour eux. Ils ont même décidé d'organiser une fête pour rassembler les seniors et leurs familles.
- ✖ Pour faciliter la communication, les enfants ont décidé de créer des

porte-voix en papier pour que les seniors puissent les entendre lorsqu'ils parlaient.

Grâce à l'aide des enfants, les seniors se sont familiarisés avec l'utilisation de l'iPad : ensemble, ils ont pris des photos et ont joué à des jeux. Les enfants étaient fiers de leur avoir appris quelque chose et les seniors étaient reconnaissants !

La fête organisée par les enfants a été un grand succès ! Les enfants ont pu essayer leurs porte-voix.

Depuis, les seniors et les enfants restent en contact via Twitter ; c'est un bon arrangement parce que les enfants s'exercent à lire et écrire tandis que les seniors s'entraînent à prendre des photos et à écrire en utilisant les iPads.



b

Jeu de l'oie géant pour tisser des liens d'amitié



Projet des CM2
de l'école Sainte Marie à Castrie

La plupart des élèves de cette classe sont ensemble depuis la maternelle. Cette classe a la réputation d'être difficile et agitée depuis plusieurs années.

Pour changer l'ambiance de la classe, leur enseignante a proposé aux enfants de réfléchir à ce qui pourrait être amélioré à l'école.

Ils se sont demandé comment faire pour savoir ce qui posait problème aux autres enfants et adultes qui fréquentaient l'école et ils ont eu l'idée de faire une enquête auprès des enfants, parents et enseignants. Cette enquête a permis aux enfants de remarquer un

problème récurrent : les disputes et bagarres dans la cour.

Les enfants ont d'abord pensé aux sanctions pour réduire ces violences mais en débattant sur comment vivre ensemble, une idée a émergé : « Si on a du mal à jouer ensemble, pourquoi ne pas faire une règle qui permette à tout le monde de jouer ? »

L'enseignante leur a proposé que ce soit LEUR jeu, et qu'il n'y ait pas besoin d'adulte pour animer le jeu durant les récréations. Pour avancer dans le projet, la classe s'est posé une nouvelle question : « Ça veut dire quoi jouer ? »

« Se faire plaisir », « s'amuser », « rigoler » ...

Les enfants ont décidé de partir de cette définition commune et ont donc choisi des règles qui ne généreraient pas de conflits, mais du plaisir. Un jeu qui rend heureux !

En plus de ça, le jeu devait être grand, pour que tout le monde puisse jouer, et toujours disponible dans la cour. Les enfants sont donc partis observer la cour pour savoir quelle forme prendrait leur jeu.

Ça y est, l'idée était là : ils allaient créer un jeu de l'oeie géant sur la base d'une spirale qui était déjà dessinée au sol.

En petits groupes les enfants ont réfléchi au contenu des cases. Ils proposaient ensuite leurs idées à toute la classe qui devait choisir en se posant la question : « est-ce ça rentre dans l'esprit du jeu ? »

Par exemple, il ne fallait surtout pas de case « prison », ni de case « je

retourne en arrière » mais des cases « je vais jouer avec un petit », « je me déguise », « je rends service à quelqu'un »...

Au fur et à mesure, les cases se remplissaient et les enfants se mettent d'accord, le but du jeu n'est pas de gagner ou d'arriver à la fin, mais de faire le plus de cases possible pour se faire plaisir.

Une fois que le jeu a été tracé dans la cour, les enfants sont allés le faire connaître. Ils sont passés dans les différentes classes pour présenter le jeu avec un « power point » pour que chaque enfant connaisse les règles et puissent jouer. Chaque CM2 est également devenu parrain d'un CP pour jouer ensemble !

7

Une école en couleurs

Projet des CE1 et CE2 de l'école
Saint Joseph Symphorien à
Saint-Laurent du Maroni, en Guyane



Dans cette école, les enfants n'ont classe que le matin mais ils sont souvent absents. Beaucoup d'entre eux ne parlent pas français à la maison et les familles sont assez peu impliquées dans les apprentissages scolaires.

Les enfants ont donc choisi de faire un projet Bâtisseurs de possibles pour travailler sur leur école. En classe, ils ont identifié différents problèmes : les violences, les déchets, le manque d'activités dans la cour.

Suite à cette première réflexion, ils ont fait passer un questionnaire auprès des 340 enfants de l'école pour voir ce qui les dérangeait le plus. Après dépouillement, ils ont choisi de travailler pour rendre leur école plus agréable.

Les enfants ont eu l'idée de faire des plantations dans l'école, pour embellir la cour, la rendre plus attractive mais aussi pour que les élèves puissent s'en occuper. Mais ils devaient pour cela trouver une solution pour faire pousser des plantes et des fruits avec un sol pauvre : il fallait enrichir la terre !



Afin d'étudier de plus près la nature, les enfants ont regardé le film « Il était une forêt », ils ont fait des recherches documentaires à ce sujet, ils sont allés visiter une pépinière afin de connaître des méthodes pour rendre la terre de l'école fertile. Ils sont enfin allés en forêt pour y prélever des échantillons de terre à étudier. Les enfants ont acquis beaucoup de connaissances sur le sujet.

Une fois leur exploration terminée, les enfants ont listé les tâches à faire :

- ✓ Pour faire le compost, les enfants ont demandé conseil à une formatrice en agriculture. Suite à cet échange, ils ont décidé de faire du compost bokashi.
 - ✓ Pour préparer la terre, un enseignant du collège est intervenu à l'école et leur a expliqué comment réaliser de la terra prêta, en mélan-géant de la terre avec du charbon de bois.
 - ✓ Pour faire germer leurs graines, ils ont demandé conseil à la pépinière.
 - ✓ Pour les pots, ils ont décidé d'utili-sier de vieux pneus, que leurs ensei-gnants ont coupés et que les enfants ont ensuite décorés.
- Aujourd’hui, l’école resplendit de mille couleurs grâce aux plantations des enfants, et tous leurs camarades peuvent en profiter.

8

Proposition pour aménager les friches désaffectées



Projets des 6e A de Roubaix

Pour mieux comprendre leur environnement, les enfants sont partis à pied observer le quartier.

Contexte : Le collège des 6e A est entouré de friches industrielles désaffectées que les collégiens ont étudiées dans leur programme de géographie. Ils ont fait de la géographie prospective, c'est-à-dire utiliser les outils du géographe pour imaginer ce que pourra être la ville dans 30 ans et comment les habitants pourront y vivre.

Trois classes de 6e ont participé au projet. L'une s'est intéressée aux espaces vides qui entouraient le collège, l'autre aux moyens de déplacement entre leur quartier et le reste de la métropole lilloise.

Ils ont repéré plusieurs moyens de transports et des espaces vides intéressants. Cela leur a donné plein d'idées et l'espoir de changer la situation du quartier !

Pour mieux comprendre comment aménager une ville, les enfants sont allés voir des expositions et ont rencontré des personnes qui inventent de nouvelles manières de vivre et de se nourrir dans la ville, par exemple les fermes urbaines.

Après cette longue enquête de

de plusieurs mois, les enfants ont regroupé toutes les idées qu'ils avaient eues au fur et à mesure pour faire des propositions concrètes pour aménager la ville pendant les 30 prochaines années.

Beaucoup de propositions ont émergé, comme par exemple celle de faire du cimetière un espace de vie. Le groupe a remarqué que le cimetière était le seul endroit propre et bien entretenu de la ville et que mécaniquement, avec le vieillissement de la population, il allait falloir l'agrandir.

Ils ont donc proposé de construire un parc entre le cimetière et le canal ainsi que des parkings pour accueillir les promeneurs. Pour que les habitants prennent l'habitude de fréquenter ce nouveau parc, les enfants ont proposé de nettoyer le canal et d'en tirer une activité économique : une partie du canal serait transformée en ferme aquacole pour approvisionner les restaurants qui viendront s'installer dans cette nouvelle zone attractive, une autre partie du canal propre en piscine. Ils ont pensé à cet espace de natation pour attirer les grandes entreprises d'équipement sportif qui s'installent actuellement dans la métropole lilloise.

A partir des choses existantes et de leurs idées, les enfants ont donc organisé les différents éléments auxquels ils ont pensé pour amener de la vie autour de ce cimetière ainsi qu'une manière astucieuse de financer cet aménagement.

Ces propositions sont en ligne pour alimenter la réflexion des responsables politiques de la Ville et des habitants.

9

Un ballon plutôt qu'une bouteille

Projet des maternelles de l'école St Joseph à Yaoundé, au Cameroun



Les enfants ont réfléchi ensemble à ce qu'ils pourraient faire pour améliorer à la récréation. Ces enfants de 4 ans ont eu beaucoup d'idées, que le professeur a illustrées par des images puisqu'ils ne savent pas encore lire.

Les enfants ont voté pour leur thème préféré, en posant un sticker chacun sur l'image de leur choix.

Le défi choisi a été : «comment faire pour que nos camarades ne jouent plus au foot avec une bouteille ?». C'est en effet une pratique dangereuse pour

eux-mêmes et pour les autres, on peut notamment « se crever les yeux » avec la bouteille.

Plein de solutions ont été imaginées : surveiller les enfants qui jouent au foot avec une bouteille; mettre toutes les bouteilles à la poubelle ou au recyclage ; interdire de jouer avec la bouteille ; etc. Celle qui a été retenue est de fabriquer un ballon pour remplacer les bouteilles !

Pour fabriquer ce ballon, il a fallu choisir le matériel et faire des tests avec les différentes matières pour voir lesquelles marchaient le mieux. La classe a choisi de le réaliser en plastique.

Les enfants ont donc demandé à leurs parents de conserver les emballages en plastique pour pouvoir les recycler pour créer le ballon.

Avec le plastique récupéré, les enfants, accompagnés par leur professeur, ont construit leur nouveau ballon. Tout le monde a travaillé ensemble pour couper le plastique et assembler les pièces !

Les enfants ont réussi à construire un ballon solide et rebondissant ! Ils l'ont partagé avec leurs camarades à la récréation et depuis, tous les enfants jouent au foot en toute sécurité. C'est un succès !



10

Une place pour tous

Projet des CES et CM2
de l'école élémentaire de Laillé



Les enfants ont commencé par partir explorer la ville afin d'identifier des situations qui les étonnent, les questionnent, les préoccupent.

En chemin, ils ont découvert une petite place, à proximité de l'école, plus précisément entre l'école et la maison de retraite, laissée à l'abandon. Les enfants ont trouvé que la place n'était pas très accueillante et ont commencé à proposer des idées pour la transformer.

Avec leur animatrice, les enfants ont réfléchi à la notion « d'espaces publics » pour construire une définition commune. Un espace public c'est un lieu de rencontres avec les autres. C'est un espace de circulation. C'est aussi un espace de jeux, de repos, de flâneries. C'est donc un lieu important. Les espaces publics

répondent à différents besoins, c'est pour ça qu'ils sont différents les uns des autres : le parc, la place, la rue, etc.

Une fois cette définition trouvée, les enfants sont partis observer une fois de plus la place et enquêter auprès de leur entourage. Ils ont appris qu'avant, on y jouait souvent à la pétanque, mais depuis qu'un boulodrome avait été construit, la place s'était vidée. Pourtant, beaucoup de gens passent à proximité de cette place : des enfants, des adultes, des familles et des personnes âgées.

Les enfants ont alors décidé de transformer la place pour que chacun puisse l'utiliser. Ils ont pour cela expérimenté et imaginé les usages de la place.

Par exemple, si l'on s'assoit sur les bancs, on se rend compte qu'ils sont trop éloignés les un des autre pour pouvoir discuter. La poubelle se fond dans le paysage, c'est peut-être pour ça qu'il y a des déchets par terre ? Le terrain de pétanque n'est plus du tout entretenu, on ne peut même pas y jouer.

De retour à l'école, les enfants ont fait un grand brainstorming et ont proposé plein d'idées : repeindre les bancs et la poubelle, déplacer les bancs pour pouvoir discuter, construire une piscine et une piste d'athlétisme, installer des tables de pique-nique, une cabane à oiseau, transformer le terrain de pétanque en terrain de palets et organiser un tournoi, creuser un circuit miniature pour jouer avec des petites voitures, faire des projections de cinéma en plein air, installer un parking à vélo, remettre du gravier ou du sable dans les allées ...

Afin de sélectionner les idées, ils ont organisé un débat mouvant : pour chaque idée la classe devait se positionner en deux groupes, d'accord ou pas d'accord. Puis chaque groupe avançait ses arguments pour tenter de convaincre l'autre. Si on était

convaincu par un argument, on se déplaçait dans l'autre camp.

Une fois cette première sélection faite, les enfants ont rencontré l'Adjoint et le Conseiller municipal à l'urbanisme. Ils ont pu leur soumettre leurs idées. Les élus étaient très intéressés mais certaines idées n'étaient pas faisables. Ils ont conseillé aux enfants de voir ce que eux pourraient faire et se sont engagés à s'occuper de certains travaux plus gros : rapprocher les bancs, installer un parking à vélo et remettre du gravier.

Il restait encore beaucoup d'idées à réaliser alors les enfants les ont classées en 3 catégories : ce qui peut être fait dans trois semaines, trois mois et dans un an.

Ils ont décidé de repeindre les bancs et la poubelle et de construire une maison à oiseaux ainsi qu'une table pliante.

Pour faire connaître leur projet et faire que la place vive, ils ont organisé un tournoi de palet !

***Ils ont appelé cette place,
la place Ozidé !***

11 Un poumon vert dans l'école



Projet des CE1
de l'école Combe Blanche à Lyon

L'école Colombe Blanche est une grande école de 15 classes en pleine ville, elle se trouve près des axes autoroutiers et est donc polluée et bruyante. En plus de cela, il n'y a plus beaucoup d'espace dans l'école car elle est en travaux. Les plaques de béton et les barres de fer rendent l'école plus stérile qu'elle ne l'était. Les enfants se plaignaient à cause du bruit des travaux et des nuages de poussière de béton se répandaient dans l'atmosphère et se déposaient partout sur les sols, les murs, les fenêtres.

Les enfants souhaitaient créer une école avec de beaux arbres, une belle végétation multicolore à l'opposé de ce qu'ils vivaient. Ils ont donc imaginé le projet Bâtisseurs de possibles pour créer « un poumon vert dans l'école » en végétalisant la cour de récréation.

Accompagnés par leur enseignante, les enfants ont construit un mur végétal à l'aide de matériel récupéré (jeans, palettes). Ils ont créé un jardin aromatique et un potager (assemblage des bacs en bois, semis et plantations), ainsi qu'un hôtel à insectes.



A chaque fois, avant de construire un des ces éléments, les enfants se mettaient dans la peau de chercheurs.

Par exemple, ils ont observé et relevés les faits météorologiques : lever et coucher du soleil, orientation des bacs pour avoir le maximum de soleil selon sa trajectoire.

A chaque difficulté, les enfants sont allés chercher des réponses par eux-mêmes, par exemple sur Internet : « Comment combattre les pucerons dans un jardin ? »

Pour parler de leur projet à l'ensemble de l'école, les enfants ont fabriqué une fresque collective sur le développement durable et l'ont affichée dans l'école.

Ils souhaitent aussi partager tous les travaux réalisés avec les habitants du quartier. Pour ce faire, ils ont réalisé un petit film qui sera diffusé lors de la journée porte-ouverte ainsi qu'une exposition photo.

12

Un jeu de piste et un site internet pour mieux connaître la forêt

Projet des 5e du Collège de Beaune



Depuis le CM2, cette classe en 5e au moment du projet Bâtisseurs de possibles, travaillait sur la plantation d'une forêt d'un hectare sur la ville de Beaune. La mairie souhaitait rendre la forêt plus attractive, les enfants intéressés se sont penchés sur le sujet.

Pour découvrir plus en détail la forêt, ils ont regardé trois petites vidéos. Leur enseignante leur a demandé de réfléchir à deux questions : «Quels messages avez-vous envie de faire passer ?» «Et comment ?»

Les enfants se sont mis d'accord: s'il y a très peu de visite aujourd'hui de leur forêt, c'est que les gens ne connaissent pas sa richesse, il fallait donc leur donner envie de la découvrir. Ils souhaitent aussi sensibiliser les gens à la nature pour qu'ils la préservent.

Ils ont imaginé différentes solutions pour répondre à la désertion de la forêt par les promeneurs : avoir un guide, réaliser un film, des panneaux d'information, un site internet, organiser une grande journée de sensibilisation avec des tracts, etc.

Afin de choisir la meilleure idée, ils ont décidé de choisir selon trois critères. L'idée devait être en lien avec le projet + être écologique + être peu coûteuse.

Suite à un premier tri, les enfants ont décidé de questionner leur entourage pour voir quelles idées conviendraient le mieux. Ils ont interrogé les enseignants de maternelle et de primaire, des personnes âgées, des parents, des groupes de marcheurs, des cyclistes, des touristes.

Ils se sont alors aperçu qu'il fallait différents niveaux d'information pour que chacun puisse trouver son compte.

Les enfants ont décidé de réaliser trois panneaux avec des QR codes à installer dans la forêt. Un panneau qui allait retracer l'ensemble du projet, un panneau pour comprendre comment les arbres avaient été

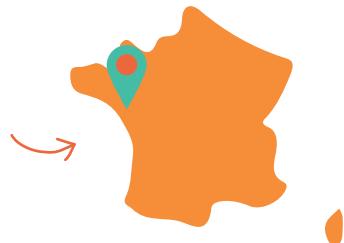
plantés et un panneau qui présentait la faune de la forêt. Ils ont également créé un prospectus qui serait disponible à l'office du tourisme.

Qui dit QR code, dit site Internet. Les enfants se sont donc lancés dans la création d'un site et la rédaction d'articles pour aller plus loin sur la thématique de la forêt. Pour rendre l'aventure plus ludique, les enfants ont souhaité réaliser un jeu de piste grâce à des balises cachées à différents endroits du parc.

Le partage fait partie intégrante du projet puisqu'il s'agissait de sensibiliser les promeneurs grâce à des QR codes installés dans la forêt et au site internet vers lequel ils renvoyaient !

Réorganisons la cour de l'école pour mieux vivre ensemble

Projet des CE2 de Ste-Luce sur Loire



Les CE2 de l'année dernière avaient fait un premier projet Bâtisseurs de possibles sur les tags écologiques. Les CE2 de cette année ont repris le flambeau en réalisant un grand projet pour l'école.

Au début du projet, les enfants ont évoqué plein de problèmes qui les dérangeaient. En les regroupant par thématique, ils se sont rendus compte que beaucoup de problèmes concernaient leur quotidien à l'école et ont donc décidé de réaliser un projet pour réorganiser la petite cour de l'école.

Avant de réaliser leurs idées pour améliorer la cour, leur

enseignante leur a fait remarquer qu'ils n'étaient pas seuls et que l'avis des autres enfants de l'école pouvait être différent. Les enfants ont alors établi un questionnaire qu'ils ont distribué à toutes les classes.

Les réponses des autres classes ont été lues avec attention. Les enfants ont choisi d'éliminer les idées qui demandaient trop de place (par exemple des cages de football en dur) ou qui n'étaient pas现实istes (par exemple une piscine à l'école). Voici les idées retenues : un damier géant sous le préau, un endroit dédié pour jouer aux marchands dans les bacs à sable, fleurir l'école.

Les enfants ont écrit au Maire pour valider les projets. L'élue aux affaires scolaires est venue dans la classe puis ils ont fait le tour de la cour. Elle était d'accord avec tout et la Mairie va les aider à réaliser certaines des idées !

Les enfants ont tracé et peint le damier géant sous le préau en plusieurs fois. Ils ont également organisé une vente de gâteaux qui a très bien marché pour acheter des fleurs. Elles ont été plantées fin mai et sont appréciées par toutes les classes !

Les CE2 de l'an dernier, maintenant en CM1 ont même aidé à planter les fleurs parce qu'ils trouvaient le projet « encore mieux que l'an dernier ».

Le jardinier de la Marie fera des bacs de bois pour jouer aux marchands cet été.

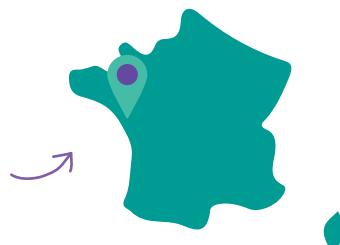
Les enfants ont pris des photos pour expliquer leur projet. Ils participent également aux rencontres nationales

Bâtisseurs de possibles et vont faire le voyage entre Sainte Luce sur Loire et Paris dans la journée !



Solidarité avec les enfants de Madagascar

Projet des CM1-CM2
de Beaulieu sous la Roche



Une partie de la classe avait déjà réalisé un projet Bâtisseurs de possibles l'année dernière, ce sont eux qui ont demandé à l'enseignante de recommencer un projet cette année. Ils ont commencé par se demander « Que peut-on changer dans le monde ? »

Leur première idée était d'inventer un jeu citoyen, pour informer en s'amusant. Mais le cyclone qui a touché Madagascar les a beaucoup touchés. Les enfants avaient besoin d'aide pour comprendre cette actualité.

Ils ont demandé à Didier, un ancien enseignant de l'école, aussi bénévole pour l'association Myrana qui aide les enfants à Madagascar de venir leur parler du pays.

Après cette rencontre, les enfants ont décidé de changer de projet et d'organiser une vente de gâteaux pour aider les enfants malgaches.



Chaque enfant a proposé une affiche, puis ils en ont réalisé une ensemble. Ils ont décidé de faire 2 visages réunis dans un cœur.

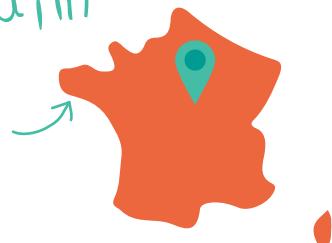
Cette journée est un succès ! Grâce à la vente des gâteaux, les enfants ont de quoi offrir 200 repas aux enfants malgaches et assurer 2 parrainages. Pour partager ce succès, ils ont réalisé une vidéo où chaque enfant a enregistré une phrase de la voix off.

Pour convaincre les gens de les soutenir, il faut informer.

Les enfants préparent donc une exposition. Ils s'entraînent à la présentation orale pour accueillir le public lors de la journée du 22 mai.

15 Aidons les personnes qui meurent de faim

Projet des CES à
Créteil



Les enfants ont commencé à réfléchir aux problèmes qui les dérangeaient. Très vite, deux problèmes ont été retenus : «les disputes entre les parents» et «les gens qui meurent de faim». Après un débat et un vote, c'est le deuxième qui a été retenu.

Mais en commençant à chercher des solutions les enfants se sont aperçus qu'ils ne parlaient pas exactement de la même chose. Une partie de la classe pensait aux personnes qui vivent dans la rue en France et l'autre partie pensait aux enfants et aux personnes qui meurent de faim dans le monde.

Pour choisir une de ces deux possibilités les enfants ont d'abord voté. Ils étaient exactement le même nombre pour chaque proposition et le vote ne pouvait pas les départager.

Ils se sont renseignés auprès des Resto du cœur pour la partie qui voulait aider les gens en France et auprès d'Action contre la faim pour ceux qui voulaient aider les enfants dans le monde. Une fois mieux renseignés, les enfants ont organisé un débat et c'est finalement

le projet d'aider des enfants et des gens qui meurent de faim dans le monde qui a été retenu pour essayer d'aider le plus de personnes possible.

Les élèves ont alors eu plusieurs idées : faire une grande tirelire pour donner aux plus démunis, faire un vide grenier dont les bénéfices de la vente iraient à une association luttant contre la faim... Ils ont finalement décidé d'organiser deux jours de sensibilisation et de vente au profit d'Action contre la faim.

Les enfants ont réalisé plein d'objets artistiques en classe, récupérer des chose à vendre chez eux et ils ont fait le tour des 3 boulangeries et de la supérette de leur quartier.

Tous les commerçants ont accepté de leur donner des choses pour la vente.

Ils sont ensuite passés dans les classes de l'école pour parler de leur projet et faire de la publicité pour la vente d'objets destinés à récolter des fonds.

Les 11 et 12 juin, la vente à la sortie de l'école a été un succès, les enfants ont tout vendu et vont pouvoir faire un don collectif à Action contre la faim. Ils viendront parler de leur projet aux rencontres nationales Bâtisseurs de possibles.

16

Le tri des déchets : tout le monde peut faire quelque chose



Projet des CES à Athis-Mons

Les enfants avaient fait de nombreuses activités en lien avec le tri des déchets au début de l'année car leur école et leur commune sont très impliquées dans le développement durable.

Ils ont donc eu rapidement envie d'agir à leur tour en réalisant un projet Bâtisseurs de possibles sur le tri des déchets à la maison, dans la rue et à l'école.

Une enfant de la classe voulait faire installer un lombricomposteur chez elle et s'était donc renseignée auprès de la Mairie qui les distribue gratuitement. Les enfants ont eu l'idée d'accrocher cette information à différents objets qu'ils distribueront lors de la journée portes-ouvertes pour informer les parents. Ils ont créé des étiquettes avec les coordonnées de la Mairie et les ont fixées à des bonbons, des stylos, etc. qui seront distribués.

Pour le tri des déchets à l'école, les enfants



se sont concentrés sur le problème du gaspillage du pain à la cantine. Ils ont réalisé des affiches pour expliquer aux enfants de prendre seulement la quantité de pain dont ils avaient besoin. Ils ont également fait la demande de déplacer le panier de pain à la fin de la file de la cantine pour que les enfants puissent ajuster la quantité de pain dont ils ont réellement besoin avec leur repas.

Enfin, pour le tri dans la rue, les enfants ont observé que les habitants jetaient à côté des poubelles et que cela ajoutait du travail aux éboueurs qui n'étaient pas là pour ça.

Ils ont décidé de faire des affiches et une vidéo de sensibilisation pour expliquer aux habitants comment trier correctement les déchets.

Les enfants ont réalisé une vidéo dans laquelle ils jouent plusieurs saynètes où des super-héros expliquent pourquoi le tri des déchets est simple et important. Ils ont appris une chanson et inventé une chorégraphie sur le thème des déchets pour partager leur projet !

17

Verger conservatoire pour les espèces en danger

Projet des CM2 de Neubourg



Au début de l'année, la classe a rencontré un apiculteur qui était venu chercher un essaim, en discutant avec lui, les enfants ont compris les enjeux de la biodiversité et ont commencé à s'interroger sur ce que cela voulait dire à l'échelle de la Normandie. Ils ont fait des recherches sur les espèces menacées dans leur département.

Pour mieux comprendre ils ont invité un jardinier de l'association Jardinier de France. La liste rouge (liste de espèces menacées) était très grosse, ils ne s'attendaient pas à ce qu'il y en ait autant.

Les enfants ont alors eu envie de faire quelque chose à l'école. Ils ont décidé d'aider à sauver « la reinette du Neubourg » et les abeilles.

Pour sauver cette espèce de pomme de la région, ils ont eu l'idée de planter un verger. Le jardinier leur a expliqué qu'il fallait greffer plusieurs espèces pour y arriver. Pour préserver les abeilles, ils ont eu l'idée de mettre des ruches mais pour qu'elles puissent vivre correctement, elles ont également besoin de plusieurs types d'arbres autour d'elles.

Les enfants ont donc lancé la création d'un verger conservatoire qui permet de préserver des espèces en danger !

Les enfants ont exposé leur projet au maire de Neubourg et ont demandé un terrain à proximité de l'école pour créer le verger conservatoire. Le maire a tout de suite accepté !

Ils ont réfléchi à l'implantation du terrain avec l'association Pomologie de Normandie. Un pomologue viendra leur montrer en juin comment réaliser ces greffes. 5 ou 6 arbres seront plantés d'ici la fin de l'année.

Pour les ruches, pas si faciles à fabriquer, ce sont les élèves de SEGPA d'un collège voisin qui les ont aidés en fabriquant 2 ruches. Le lycée agricole de la ville a proposé de

s'occuper de la signalétique !

Les enfants ont posé les bases de ce verger, les futures classes devront maintenant le continuer ! 5 ou 6 arbres fruitiers par an seront plantés jusqu'à atteindre une vingtaine d'arbres. La mairie s'est engagée à entretenir le terrain en tondant régulièrement !



18

Stop aux jeux violents,
aux gros mots et aux dé-
chets dans la cour

Projets des CM1 au Liban



Contexte : L'école se situe à 30km de Beyrouth au Liban, elle est située dans un petit village où de nombreuses communautés co-habитent. Pour cette première année, les enseignantes ont donc proposé aux enfants de réaliser un projet à l'intérieur de l'école.

6 groupes de CM1 ont réalisé un projet : 4 groupes ont travaillé sur la pollution de la cour qui est très sale car les enfants grignotent toute la journée et jettent leurs déchets par terre ; 1 groupe a travaillé sur les gros mots et 1 dernier groupe a travaillé sur les jeux dangereux.

Le groupe qui a identifié le problème des gros mots a d'abord pensé que la solution était que les adultes punissent plus les enfants.

Mais l'enseignante leur a proposé de chercher des solutions positives et qui n'impliquaient pas nécessairement les adultes.

Les enfants ont alors eu l'idée de créer des boîtes pour jeter les gros mots. Ils ont fabriqué eux-mêmes des boîtes et les ont accrochées dans l'école.

Malheureusement, les enfants plus grands n'ont pas joué le jeu et ont détruit les boîtes. Les enfants ont rebondi en construisant d'autres boîtes qu'ils portaient au cou pendant les récréations pour éviter qu'elles ne soient abimées.

Le groupe qui a identifié que beaucoup de jeux étaient dangereux a décidé de faire une manifestation anti-jeux dangereux dans toute l'école. Ils ont créé une affiche, on écrit et répété un sketch de théâtre ainsi qu'une chanson. Ils sont ensuite passés les jouer de classe en classe pour sensibiliser les enfants. Ce groupe a eu le temps de créer une petite vidéo pour montrer leur réalisation et expliquer leur démarche !

Les 4 groupes qui ont travaillé sur la pollution ont eu des idées très différentes pour rendre la cour plus propre.

- Un groupe a inventé et réalisé un jeu de type Monopoly pour sensibiliser leurs camarades.

- Un autre groupe a construit un monstre avec tous les déchets récupérés dans la cour pour faire prendre conscience aux autres enfants de ce qu'ils jetaient.
- Le troisième groupe a réalisé des cartes à distribuer aux enfants dans la cour sur lesquelles ils ont écrit des messages anti-pollution.
- Le dernier groupe a accroché des paniers de basket au-dessus des poubelles pour que les enfants puissent prendre l'habitude de jeter leurs déchets en s'amusant. Ils ont également lancé un concours où une classe ramasse les déchets de la cour à chaque récréation. A la fin de la semaine, la classe qui avait ramassé le plus de déchets gagnait !

Ces 4 groupes ont partagé leur projet avec le reste de l'école lors d'une même journée pour que leur message anti-pollution ait plus de force.

Toi aussi deviens
un Bâtisseurs de possibles
et raconte ton histoire !

Plus de projets en ligne :

www.batisseursdepossibles.org